



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BE. 10. W. 23. (5.)

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K. K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

BE.10.W.23.(5)



DISCOVERS

DV SIEGE TENV

DEVANT LA CHA-

RITE,

*Ensemble de la prise par Monsieur
frere du Roy.*

Avec le nombre des morts tant
d'une part que d'autre.



A PARIS,

Pour Jean de Laftre demeurant pres
le College de Reims.

1577.

AVEC PERMISSION.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

100 EAST 57TH STREET

CHICAGO, ILL.

1913

1913

1913

1913



1913

1913

1913

1913

1913



EPISTRE D'VN
GENTIL-HOMME
ESTANT AV CAMP DE
la Charité, à vn sien amy, con-
tenant le siege & prinse de ladi-
te ville.

MONSIEVR, l'ay dif-
feré iusques icy de vous
escrire, suyuant ma pro-
messe, ce qui se passoit
de plus grande impor-
tance au siege de la Charité, attendant
de commēcer par quelque braue assault
ou furieuse escarmouche, selon que ceux

A ij

de la ville faisoient cōtenance de Vou-
loir soustenir iusqu' à toute extremité .
Quād l'occasion fest présentée de vous
aduertir de la batterie & prinse tout
ensemble de ladite ville. Combien que
ie ne puisse encores particulariser par
ordre beaucoup de choses qui méritent
d'estre deduittes, ayant plus cher fail-
lir en cest endroict, que de ne vous mād-
der de mes nouuelles, lesquelles ie desi-
reroy estre telles, que nous n'eussions
mdintenant ny desormais tant de ma-
tieres Tragiques qui se presentent, si
Dieu par sa bonté, ne destourne son ire
de nous, inspirant tous les subietz du
Roy de rapporter leurs actions au bien
commun de la France, tournans l'estra-
ge discorde où ilz sont tombez en con-
corde amiable & l'horrible orage de

guerre civile en tranquillité paisible. Il
 n'y a celuy qui ne regrette infiniment
 les partialitez de si long temps esmeues
 en France pour la diuersité de religion,
 laquelle souloit au parauant estre la plus
 renommée du monde, florissante par
 dessus toutes autres provinces en Pieté,
 Justice, lettres, armes, richesse, recidi-
 uant tant de fois en des remuemens &
 alterations dont à peine a elle eu le tēps
 ny le loysir de respirer. Façoit que le
 Roy ait faict declaration en toutes sor-
 tes de sa droite & sincere volonté à l'é-
 tretien & conseruation de la paix, de sa
 singuliere & paternelle affection au bien
 commun & uniuersel de tous ses subietz
 sans que pourtant aucuns ayent laissé
 de se nourrir & entretenir en desfiâces,
 entrans en telle frayeur qu'ilz se sont

precipitez en une ruine irreparable,
 ainsi qu'il est aduenu à ceux qui se sont
 iettez dans la Charité, & ont attiré
 sur eux partie des forces de sa Maiesté
 soubz l'authorité de Monseigneur frere
 du Roy, Prince tres-vertueux & ac-
 compli de toutes perfections Royales,
 ayant par sa prudēce singuliere ouuert
 le chemin pour ne croupir longuement
 ny en vain deuant les murailles des vil-
 les. Que sera l'endroit Monsieur ou
 ie prieray Dieu vous auoir en sa sain-
 cte & digne garde, du Cāp de la Cha-
 rité, ce quatriesme de May, 1577.
 Par vostre humble seruiteur.

I D L.



LE DISCOVRS DV
SIEGE TENV DEVANT
la Charité.

M Onseigneur le Duc, fils
& frere de Roy, ayant
proposé de remettre la
ville de la Charité en sa puissance,
conclud de s'y transporter en per-
sonne à ceste fin: tellemēt qu'ayāt
pris congé du Roy le Lundy de
Pasques septiesme iour d'Auril,
partit en poste de la ville de Bloys
auec plusieurs de ses Gentils-hō-
mes, & arriua le Mardy ensuiuant
à Gien sur Loire, où il s'arresta iuf-

qués au Jeudy, pour attēdre la resolution de ceux de la Charité, ayāt à ceste fin enuoyé par deuers eux, essayant de les reduire à son obeissance par douceur sans effusion de sang, premier que de venir aux remedes extremes. Ce pendant Monseigneur enuoya vers le Roy Monsieur du Fargis, pour aduertir sa Majesté comment se passoient toutes choses, & de ce qu'il deliberoit executer. Le Lundy ensuiuant, Monseigneur estant parti de Gian, print le chemin de Cone, où il fut iusques au Vēdre dy, qu'il alla à Pouilly: & le mesme iour passa la riuere de Loire, accompagné de plusieurs grands Seigneurs & Gentils-hommes, pour
 se

se rendre à la Chappelle, où estoit
le quartier du Comte Martine-
guen auquel lieu sur les quatre heu-
res du loir fut faite une escarmou-
che. Le Samedi ensuiuant, com-
me chacun se preparoit pour ac-
tir & recognoistre la place, le
Comte Martineguet & archemi-
na se gaigna la place prochaine
Cheuohne au deuant du pont de
la Charité, où l'on auoit posé les
gabians, lors ceux de la ville et
serent d'une tour un coup de mof-
quet, duquel ledit Comte Marti-
neguet fut frappé en l'espaule
droite, dont il tomba tout sou-
dain par terre: Monsieur de Ne-
uers & plusieurs autres Gentils-
hommes se firent incontinent por-

B

tier & conduire iusques à la Chap-
 pelle, où Monseigneur le Duc le
 soit pensé le plus soigneusement
 qu'il luy a esté possible, iusques à
 son dernier respas, qui a esté au
 grand regret de beaucoup de gés
 de bien: ayas esté presque de tout
 temps les deuanciers Gentils-hô-
 mes Bieffans sous les Venetiens
 partisans de la Couronne de Fran-
 ce & grands guerriers: notammēt
 le fuisdit Cōte l'un des plus vieux
 Soldats & Capitaines de sa natiō,
 & qui ait porté les armes plus lōg
 temps en Frāce: duquel l'on a fait
 porter le corps à Paris pour y estre
 enseuely.

Or pour reprendre nos arres,
 le seigneur de Biron faisoit tout

deuoir de faire approcher l'artillerie pour battre la ville.

Et le Dimanche d'apres, qui estoit le vingtiesme iour d'Au-
ril, Messieurs les Ducs de Guise
& de Neuers allerent dedans les
tranchées pour faire approcher les
gabions, où furent plantées trois
pièces de canon, qui battoient seu-
lement les defenses de la tour du
Cousain : & fut, on quinze trois
iours premier que faire les appro-
ches.

Le vingtsixiesme iour dudit
mois, Monseigneur de Guise gai-
gna la nuit la contrescarpe du
fossé : & le lendemain la nuit en-
suiuant l'on feit approcher tout le
reste de l'artillerie, dont Monsei-

B ij

ghent le Duc bailla la charge de
deux canons au Capitaine Pierre
Lieutenant du Capitaine Marti-
nengue, pour battre le pont, avec
deux autres pièces, que le Comte
de saint Agnien auoit amené de
Bourges.

Quant à l'artillerie, elle auoit
esté si bien ordonnée, que Mon-
seigneur de Guise commandoit à
l'artillerie qui battoit la tour du
costé de Neuers, avec trois pièces.

Monseigneur de Neuers com-
mandoit à l'artillerie qui battoit
la porte de Neuers tirant aux de-
fenses avec cinq pièces de canon,
où estoit aussi le regiment du Ca-
pitaine saint Luc, qui battoit a-
vec quatre pièces vers la partie du

bas prochaine de la rivière. Monseigneur d'Aumale commanda sur le derrière à vne batterie qui donnoit à vne forte tour couuverte d'ardente, à laquelle de feu fut mis. Et le Comte de saint Agnien commandoit delà la rivière, & bartoit le pont de bois par où l'on alloit au ravelin. Mais tout estoit

Le vingneufiesme du dit mois d'Avril furent couppees deux arches du pont, de maniere que ceux dudict ravelin demourerent assiegez sans esperance d'estre secourus par ceux de la ville: chose qui les tennoit meueilleusement joinct qu'ils venoient le bon bidre qu'on auoit donné de toutes parts pour les caresser avec bon nom-

B iij

bre de canons, au cas qu'ils n'eussent eu volonté de se soubmettre à Monseigneur : & estoient tous les Seigneurs, Gentils-hommes, Capitaines & soldats, résolus d'y employer leur vie pour tascher de remettre la ville en la puissance de Monseigneur le Duc.

Le dernier iour d'Aprill la ville estant battue aiant furieusement que rien plus, & estât la breche raisonnable pour donner l'assault à cause que les fosses en plusieurs lieux estoient presque cōblez de terre & de ruines, & se disposant chacun d'affaillir la ville, le tout fust différé iusques au lendemain.

Le premier iour du mois de

May, l'on recommença sur le point du iour la batterie plus furieuse que iamais, de sorte qu'aucun de ceux de la ville n'apparoissoient, & ne s'osoient môstrer, pour une infinité d'eux qui furent natures, de quoy la plus part commençoient à perdre tout courage. Mais comme on se préparoit de donner l'assault general par quatre endroits de la ville, Monseigneur, ayant en recommandation de recouvrer sa ville de la Charité plus tost par quelque gracieuse composition qu'autrement, selô sa naturelle & genereuse clemence, il envoya à la mesme heure Monsieur de la Ferté, pour en tédre leur resolution, lequel parleméta avec

ceux de dedans l'espace de demy
 heure, puis vint retrouver Mōseig-
 neur pour rapporter leurs respō-
 ses. A sçavoir qu'ils seroient loy-
 à la deuotion du Roy, sous le cō-
 mandement de Mōseigneur, pour-
 ueu qu'il leur fust permis de sortir
 de la ville avec l'escorte desplōyées
 leurs armes & cheuaux, & leur ba-
 gaige, & singulierement l'arque-
 bouze sur l'espaule, la meche allu-
 mée. Ce que Mōseigneur leur re-
 fusant entièrement, bien leur accor-
 da il encores deux heures sans plus
 pour se resoudre touchant leur
 dernière respōse: Parquoy ceux
 de la ville ayant conféré ensemble
 de leurs affaires, requirerent de pou-
 uoir parler au Roy en tout secret
 avec

avec Monseigneur, ce qu'il leur ac-
 corda volontiers, de façon qu'il
 enuoya cōme ostages dans la ville
 le Seigneur de la Bordeziere, & le
 Seigneur de la Ferté, & aussi tost
 sortirent de la Charité le Seigneur
 des Landes Gouverneur de la ville
 le, & le Seigneur de Beauvoir, la
 Noclle le ieune, sur les neuf heures
 du matin, lesquels finalement rō-
 berent d'accord. Je ne vous escry
 Monsieur par le menu les articles
 qui furent accordez, pour n'en a-
 uoir peu encores tirer aucune col-
 pie. Mais bien vous deduiray-ie ce
 que s'est ensuiuy, & dont j'ay esté
 tesmoin en la plus part. C'est que
 Monseigneur le mesme iour pre-
 mier du mois de May apres midy

C

l'acheminâ vers la Charité, avec les Sieurs des Landes & de la No-
cle deuant le ravelin, où fut prise
la conclusion de rendre la ville à
sa discretion.

Peu après, Monseigneur retour-
na à son logis, & enuoya vers sa
Majesté en Cour Monsieur de la
Bordeziere, & à la ville de Paris le
Seigneur du Fargis, ensemble les
capitulations de la reddition de
ladite ville.

Les Gentils-hommes sont sor-
tis à cheual, l'espée au costé.

Les Soldats sont sortis avec l'es-
pée seule.

Il y auoit dans la ville environ
cinq enseignes de gés de pied, les-
quelles suyuant l'accord sont rou-

res restées dans la Charité.

L'on estime qu'il y pouuoit auoir dās la Charité enuiron vingt Gentils-hommes, & autant d'autres gens d'apparence.

Les principaux Gentils-hommes qui estoient dedans lors que la place a esté rendue, sont:

Le Sieur des Landes gouuerneur de la ville.

La Noelle ieune.

Maglieton.

De Villaneue.

Chemelier & son frere.

La Reinuille.

Valenuille.

L'on croit qu'ils sont bien morts de ceux de dedans enuiron quelque vingt ou trente, & autāt deux

C ij

fois de blerez;

De ceux du camp peuuēt auoir
esté decedez quelque tteinte sol-
dats, & quelque peu d'auantage
de pionniers.

L'on a trouué dans la ville yne
bonne quantité de munition de
guerre, & grande abondance de
viures.

Monseigneur est entré dans la
Charité par la breche de Monsei-
gneur d'Aumale, & feist passer de-
uant toutes ses gardes, laissant
Mōsieur de Bouchemor à la por-
te, avec defense qu'aucun n'etrast
dans la ville.

Aucuns Soldats forcerent les
gardes, & entrerent dans la ville,
pour sacager quelques maisons.

Toutesfois, Monseigneur fit faire
defences iteratiues de n'offenser
aucun en la persone n'y en les biens.

Ceux de dedans sortirent avec
des Landes & de la Nocle, que
Monseigneur fit accompagner
vne petite lieue, avec commandement
de se retirer paisiblement en
leurs maisons.

Aucuns d'iceux furent si effraiez
qu'ils se ietteret à corps perdu dās
la riuiera.

La plus part des chefs & des sol-
dats se sont retirez à vn chasteau
appartenant audit Sieur des Lan-
des.

Monseigneur de Nevers, en
l'absence de Monseigneur, demeu-
ra au camp pour commander à

C iij

toute l'armée, apres le parlement
de Monseigneur, lequel fut hier,
avec Monseigneur de Guise, &
plusieurs autres Seigneurs & Gé-
til-hommes, prenant le chemin de
Bloys pour aller trouuer sa Maje-
sté: A laquelle Dieu face la grace
par sa bonté, de pouuoir donner
quelque relasche à sa pource & de-
solée France.

FIN.



Österreichische Nationalbibliothek



4

